

LES TEMPS À VENIR – 11^e causerie

PHANEG, *Notes sur l'Apocalypse*, 1931-1936.

Le mystère des 7 étoiles et des 7 chandeliers d'or est expliqué dans le texte : ce sont les 7 églises et leurs Anges. [...] Il s'agit des 7 réunions de chrétiens qui furent les premiers disciples du Christ sur la terre. Mais je pense que l'on pourrait en outre hasarder l'idée suivante : ces collectivités ne seraient-elles pas la base du développement futur dans le monde de la loi du Père transmise par Jésus¹ ? Les Esprits qui composent ces collectifs doivent avoir été choisis, et c'est le Christ Lui-même qui les félicite ou les blâme, et cela à cause de leur importance. Je crois pouvoir ajouter que ces associations existent encore et forment des familles spirituelles spéciales ; mais leur vie physique peut être isolée. Leurs membres ne sont pas toujours groupés en corps, mais ils sont unis en esprit. Ils constituent la Force, une des forces de l'Église intérieure. Parfois, ils peuvent se rencontrer sur terre, tantôt ici, tantôt là, chaque fois que le Ciel le jugera utile ; dans ce cas, ils se reconnaîtront à certains signes ou paroles qui n'ont, bien entendu, rien à voir avec les signes de reconnaissance d'adeptes de sociétés humaines plus ou moins secrètes. [...]

Méditons sur les paroles suivantes : « Si tu ne veilles pas, Je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure Je viendrai te surprendre » (ch. 2, v. 3). Ceci semble promettre que, pour ceux qui veillent et prient, l'heure pourrait leur être indiquée d'une manière plus ou moins précise.

Le Ciel recommande aussi, et ce conseil de l'Apocalypse est toujours aussi actuel, aussi utile : la patience complète, inaltérable. Seule, elle nous donnera la force de tenir ferme à notre poste : « Parce que tu as gardé Ma Parole avec patience (v. 10), Je te garderai aussi à l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre. »

Gardons précieusement tout cela en notre cœur et surtout mettons-le en pratique, car la terre est peut-être sur le point de subir ce jugement, et nous pouvons être un de ces habitants !

Je m'arrête sur le passage suivant, très important, je crois. C'est Jésus qui parle : « J'ai ouvert devant toi une Porte, et personne ne peut la fermer » (ch. 3, v. 8). Quand le Maître nous juge prêts pour entrer dans le sanctuaire où Il règne, Il nous ouvre la porte, et alors aucune puissance humaine ou satanique ne pourra la fermer. N'oublions pas qu'Il est aussi Celui qui ferme cette porte que personne ne peut ouvrir. Lui seul nous permet d'entrer dans la vie lorsque nous sommes semblables au petit enfant dont parle l'Évangile. [...]

Le livre dont les sceaux vont être brisés (ch. 6) et que l'Agneau seul peut toucher, parce que le Verbe seul est l'Acte Divin lui-même hors et dans le Ciel, représente donc le plan de Dieu établi de toute éternité. Il contient en puissance tous les jugements partiels et le jugement définitif concernant la fin d'une civilisation terrestre. En examinant l'Apocalypse, nous ne devons pas perdre de vue ce fait, et le récit de Jean s'applique au passé, au présent et à l'avenir de notre monde. Si nous regardons d'en haut l'histoire tragique de l'humanité, nous verrons que bien des épreuves, fléaux de tous genres : guerres, famines, maladies horribles, animaux féroces, révoltes, etc., ont frappé presque constamment les hommes. Bien des fois déjà, les 4 cavaliers (ch. 6) ont passé au galop, visibles ou invisibles, traversant nos plaines et nos villes. Bien souvent les 7 trompettes (ch. 8 et 9) ont annoncé les malheurs, et les 7 Anges ont déversé sur la terre leurs vases pleins d'épouvante. Cependant, il y a dans le Livre de Jean beaucoup de prévisions qui ne sont pas encore réalisées dans leur plénitude. Il y a même des choses qui ont dû rester secrètes et doivent encore le rester.

¹ Cf. Mayerhofer, dans notre causerie n° 312 : « Les premiers chapitres de cette Apocalypse traitent des sept Églises qui ont existé après Mon départ, et qui devaient être les premières et les meilleures pour servir de base à la préservation de Ma religion. » Phaneg nous dit ici la même chose : ces 7 Églises existaient dans les premiers temps du christianisme et elles avaient vocation à servir de base à la propagation de la Bonne Nouvelle sur la terre.

C'est là le piège à éviter quand on tente de voir clair un peu dans le mystérieux chef-d'œuvre. Ne jamais fixer aucune date de réalisation sans preuve sûre et avant que l'heure ne se soit rapprochée suffisamment. Cela dit, voyons les résultats de l'ouverture des sceaux. C'est un des 4 animaux ² qui se charge de l'exécution des ordres divins aussitôt qu'ils se précisent. Ce moment perçu par le grand voyant est, pour ainsi dire, le point de départ de la formation du plan des événements qui désoleront ou ont déjà désolé en partie la terre.

À chaque fois paraît l'Exécuteur monté sur un cheval de couleur différente. Le premier est armé pour être victorieux ; le deuxième pour détruire la paix ; un autre est chargé de préparer la disette, au cours de laquelle le prix des denrées montera nécessairement. L'huile et le vin, substances sacrées, semblent ne pas être touchées. Enfin, paraît la Mort, qui frappera un quart des habitants de la terre par le glaive, la famine et les bêtes féroces, ou même sans cause apparente. Ensuite, au sixième sceau, ce seront les catastrophes cosmiques qui redoubleront d'intensité quand on approchera de la fin. Troubles dans le fonctionnement apparent de la Lune et du Soleil ; disparition de presque toute leur lumière ; chutes d'aérolithes énormes et d'astres morts ; changement complet de l'emplacement des montagnes et des îles. Ce qui restera des hommes tentera de se cacher dans les cavernes, redoutant surtout la vue de Dieu et de l'Agneau.

Le cinquième sceau ouvre le Ciel et permet à l'Apôtre de voir, aux mêmes heures peut-être, ceux qui ont souffert pour le Ciel et ont été des témoins, demander et recevoir leur robe blanche. Ils vont rester dans une position d'attente jusqu'à ce que les autres justes encore sur la terre soient mis à mort et viennent compléter leur nombre.

Ne peut-on penser ceci, en s'appuyant sur ce passage : les heures que l'on vient de décrire ne seront terribles que pour ceux qui auront sur le front le signe de la Bête, ainsi que la suite le prouvera, je crois ? Et pour les justes, la mort, même dure, sera l'Arc de Triomphe qui les fera entrer dans la vie éternelle.

Je voudrais aussi considérer ce qu'il serait possible de comprendre des 4 cavaliers (ch. 6). Sont-ils des instruments de la colère, de la vengeance du Père ? Dieu se venge-t-il ? Non. Ils ne sont, à mon sens, que des êtres de justice évoqués par les crimes des hommes. Si ces derniers avaient écouté Celui qui vint autrefois au nom du Seigneur pour leur donner un merveilleux plan social et leur dire « Aimez-vous les uns les autres », les cavaliers terribles ne seraient peut-être jamais venus. [...]

Le chapitre 7 indique que tout restera en suspens un certain temps afin de rechercher sur la terre tous les justes qui doivent être marqués du sceau de l'Agneau ³. Ils viendront se joindre à ceux qui, dès l'ouverture du cinquième sceau, ont déjà reçu leur robe blanche. Ceci est pour un avenir encore indéterminé, mais il est très probable que ce travail des Anges est commencé depuis longtemps et assurément il continuera jusqu'au bout. Il est impossible de savoir à quel instant du temps terrestre les 4 Anges qui étaient debout aux 4 coins de la terre, retenant les 4 vents, ont reçu l'ordre d'arrêter leur action, ou à quel moment futur ils le recevront encore ; cela n'a pas très grande importance. Ceux qui suivent le Maître n'ont qu'à se tenir prêts. Pendant cet arrêt, les Anges continueront leurs recherches pour trouver sur la terre les serviteurs de Dieu.

² Le lion, le taureau, l'homme, l'aigle (IV, 7). La tradition chrétienne établit les correspondances suivantes :

Les 4 animaux de l'Apocalypse	Les 4 évangélistes	Les 4 signes fixes du zodiaque
Lion	Marc	Lion
Taureau	Luc	Taureau
Homme	Matthieu	Verseau
Aigle	Jean	Scorpion (autrefois Aigle)

³ « Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre. Ils retenaient les vents de la terre, afin que nul ne souffle sur la terre, sur la mer ni sur aucun arbre » (VII, 1).

Leur nombre est indiqué comme devant être de 144 000 ⁴, 12 000 par tribu d'Israël. Peut-être pourrait-on risquer ici une opinion analogue à celle dont j'ai parlé pour les 7 églises. Ces tribus représenteraient un même nombre de familles spirituelles, dont les membres peuvent très bien se trouver ici-bas en ce moment même sans se connaître dans la chair, mener une existence plus ou moins parfaite de chrétiens vrais. Beaucoup peuvent déjà vivre dans l'Esprit avec Dieu, revêtus de la robe blanche promise à ceux qui auront vaincu, mais tous, incarnés ou non ⁵, forment ou formeront une collectivité heureuse, car « l'Agneau les mène aux pâturages éternels, et Dieu essuie toute larme de leurs yeux » (ch. 7, v. 17). [...]

À l'ouverture du septième Sceau (ch. 8), tout se précise, et les 7 Anges, c'est-à-dire les 7 Étincelles du Feu principe de l'Esprit, reçoivent leur pouvoir sous la forme d'une trompette, et cela nous rappelle la formidable puissance du Son ⁶. Mais là nous sommes avec Jean hors de la matière, et ses descriptions des effets produits ne constituent encore qu'une prévision très précise de ce qui se produira à un moment de notre temps, sans qu'il soit possible de penser à une date quelconque, même approximative.

Avant que le signal ne soit donné, un Ange est envoyé, au pied du trône, porter dans des coupes les prières des saints. C'est l'ultime appel à la miséricorde du Père, qui certes atténuera autant que possible les douleurs inévitables, réactions des crimes des hommes. Puis, l'Encensoir d'or est jeté sur la terre et cela déterminera dans la matière hyperphysique, et ensuite physique, de fortes réactions sous forme de tonnerre, d'éclairs, de voix puissantes, de tremblements de terre, prévisions nettes de catastrophes cosmiques. N'oublions pas de noter ici qu'entre le 6^e et le 7^e sceau, il y a eu « un silence d'une demi-heure », et il s'agit là de temps spirituel qu'il faut se garder de vouloir traduire en temps matériel ; comment le pourrions-nous puisque nous ne connaissons même pas à fond ce qu'est ce dernier ?... Que de mystères ne renferme-t-il pas encore ! Disons donc seulement qu'il y aura un intervalle plus ou moins grand entre la rupture des 6^e et 7^e Sceaux, qui correspond à la remise des trompettes. Au son des trompettes, les malheurs commencent, et ils sont d'une telle ampleur que l'on peut en fixer la réalisation complète à la fin de la civilisation actuelle. C'est en effet le tiers de notre planète qui est frappé dans tout ce qui vit : tiers du règne végétal, des eaux de la mer et de leurs habitants, des fleuves et des rivières, dont les eaux deviennent amères et mortelles ; et le tiers de notre système planétaire est détruit. Il est facile de prévoir tous les changements qui en résulteront. Ce sera une obscurité presque totale et des cataclysmes terribles ; cependant, on y verra un peu, car le tiers seul de la lumière sera atteint, et il y aura encore trois autres trompettes plus tard.

Ainsi que je l'ai dit, on peut remarquer que ces notes se tiennent soigneusement dans des idées très générales, sans chercher des interprétations précises de temps et de lieux. Je crois qu'à ces conditions on peut ne pas faire d'erreurs graves en méditant ces pages inspirées.

Dans le chapitre 9, il est prédit que, du « Puits de l'Abîme », il sortira une forme assez épaisse pour diminuer encore davantage la lumière du soleil. Le règne végétal sera cette fois épargné, et seuls les hommes qui n'auront pas le sceau de Dieu sur le front vont voir leurs maux augmenter.

Ce verset est très important pour bien faire comprendre la promesse du Christ (Luc 21, 36) : « Priez pour que vous puissiez échapper à toutes ces choses qui doivent arriver. »

Les serviteurs ne seront plus sur terre à ce moment, à quelques exceptions près : « Car Lui-même, le Seigneur, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel : alors les morts en Christ ressusciteront d'abord ; ensuite nous, les vivants, qui seront restés,

⁴ Cf. notre causerie n° 304 : « Cent quarante-quatre mille esprits incarnés et désincarnés ouvriront la voie durant cette période. Ils seront des précurseurs, des prophètes messagers » (*Livre de la Vie véritable*, enseignement n° 2, Mexique, 1866-1950). Phaneg va dans le même sens en les appelant « serviteurs de Dieu ».

⁵ Cf. la note 4 ci-dessus : « Cent quarante-quatre mille esprits incarnés et désincarnés... »

⁶ Cf. Les trompettes de Josué, dont la puissance détruisit les murs de la ville de Jéricho (Josué 6, 20-21).

nous serons enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (I Thess. IV, 16-18).

Les souffrances « qui doivent arriver » seront causées par des « sauterelles » dont le texte donne une précise description (9, 3). Et ici, appliquant la même méthode, je ne chercherai pas à déterminer si l'Apôtre a vu d'avance la forme d'appareils futurs aériens perfectionnés ou seulement celle d'êtres spirituels et matériels à la fois dont l'action causera aux humains non ralliés à l'Agneau d'intolérables douleurs, comparables, bien que très augmentées, à la morsure des scorpions. Il pourra se faire que les victimes ne voient pas les épouvantables sauterelles et attribuent leurs maux à des maladies inconnues que la science ne pourra guérir. [...]

Quoi qu'il en soit, dès que les 4 Anges du chapitre 8, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois, l'année fixés, seront libérés, les épreuves de l'humanité redoubleront. Deux cents millions de cavaliers fondront sur les hommes. (D'après les personnes qui connaissent le mieux l'Orient, on peut évaluer à 800 millions d'hommes la ruée asiatique préparée depuis deux siècles et facilitée par l'action bolchevique dans la Chine centrale et l'Inde. – D^r Legendre.)

Leurs armes seront le feu, la fumée (les gaz ?), le soufre. Le tiers des hommes qui seront restés périront (environ 350 ou 400 millions). Encore une fois, ne cherchons pas à savoir si cette armée exterminatrice sera composée d'hommes visibles ou de démons, ou des deux ensemble ; la phrase « le pouvoir de ces chevaux sera dans leur bouche et leur queue » pourrait évidemment donner lieu à des recherches. Retenons seulement le résultat : à ce moment, la terre aura vu disparaître plus de la moitié de ses habitants, et cette affreuse hécatombe ne parviendra pas à changer ceux qui auront été épargnés ; aucun repentir ne se lèvera en eux. La terre présentera alors, au milieu des méchants, un certain nombre d'Élus qui continueront d'y vivre isolés et persécutés. C'est dans ce milieu qu'agira l'Antéchrist, d'une manière d'abord dissimulée, puis ouvertement. [...]

Parlons maintenant des deux témoins (ch. 11). Qu'ils soient deux hommes (Énoch et Élie), deux grands esprits oints de Dieu (Zacharie 4, 11-14), ou qu'ils représentent deux collectivités chargées de mission, leur rôle semble bien de préparer ce qu'on a appelé le Jugement dernier, qui paraît devoir être plutôt un grand jugement, continuation et terme du jugement subi par la terre depuis la création et qui mettra fin à notre civilisation, mais non à la vie de la terre. Nous croyons, en effet, que la matière peut être renouvelée sans être détruite (loi que nous apprend la physiologie : nos cellules se renouvelant sans arrêt sans que notre forme extérieure change).

Ces deux témoins seront formidablement armés contre les hommes, et nul ne pourra s'opposer à leurs actions, ni leur nuire avant que leur tâche ne soit achevée. Ils emploieront leurs armes chaque fois que cela sera utile sous la forme du feu, de la sécheresse ou de la stérilisation de l'eau qui ne pourra, pendant un temps, ni désaltérer ni nourrir par les poissons qu'elle contient aucun des hommes ennemis du Ciel.

C'est seulement quand leur mission de préparation sera terminée, mission qui pourra durer plus ou moins longtemps, que le Ciel permettra au mal de les vaincre en apparence⁷. La bête qui monte des abîmes est ou sera un début de la venue des deux bêtes de la mer et de la terre. Elle pourra revêtir ici-bas bien des formes : syndicats communistes, sociétés secrètes asiatiques ou antichrétiennes, idées fausses, doctrines perverses dont l'effort portera surtout contre la foi à la divinité du Christ, etc. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le ou les points particuliers où se produira cette grande lutte, qui n'est du reste qu'un épisode de la grande bataille séculaire entre le bien et le mal.

Le nom qui est donné, « Sodome » (ch. 11, v. 8), est allégorique, et tant de peuples, tant de nations verront le cadavre des deux Témoins, c'est-à-dire la cessation apparente de l'action du Ciel, qu'il semble bien que ce sera à peu près général.

⁷ « Quand ils auront fini de rendre témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les fera périr » (XI, 7).

Ne fixons pas non plus la durée en temps physique des 3 jours 1/2, 3 ans 1/2 ou plus (ch. 11, v. 9 et 11). Quand le mal triomphe, tous les méchants sont dans l'allégresse, mais, après cette période, ils sont conscients du départ des deux témoins vers le ciel. Alors, ils voient leurs fautes et il est trop tard. Cet appel du Ciel à la Terre, c'est peut-être le dernier. Cette dernière chance, ils n'ont pas su la saisir. Les forces de la nature sont déchaînées, une grande partie des hommes périt ; les autres se convertissent, reconnaissent la gloire de Dieu. Mais tout cela n'est qu'un prélude : le 7^e Ange va agir et ce sera le signe vrai du Jugement des vivants. Les serviteurs du Ciel, les prophètes, vont recevoir leur récompense et tout le mal va être détruit. L'Arche paraît dans le Temple de Dieu : c'est le signe du début des événements qui vont préparer et précéder le Jugement. [...]

Jean voit ensuite paraître dans le Ciel la femme couronnée de 12 étoiles (ch. 12), ayant la lune sous ses pieds et enveloppée des rayons du soleil. [...]

On a en général vu en cette image la représentation de l'Église ; j'ai pensé qu'on pourrait y voir aussi l'humanité terrestre, car la Lune et le Soleil semblent bien indiquer qu'il s'agit de notre système planétaire. Le Prince du mal guette cette femme, car c'est d'elle que va sortir, quant au corps, l'enfant mâle qui doit gouverner plus tard durement les nations. Nous verrons que cela se produira à un moment où il n'y aura plus guère sur la terre que des serviteurs de la Bête. Il voudrait détruire ce corps d'homme au moment de sa création ; il n'est donc pas matériel pas plus que la femme d'où il sortira ; c'est le germe d'un corps futur adapté à la terre ; il représente l'ensemble spirituel de l'humanité matérielle. Les 12 étoiles qui la couronnent signifient les 12 tribus d'Israël et, de notre temps, les 12 collectivités spirituelles dont j'ai parlé qui peuvent être sur terre actuellement et parmi lesquelles seront peut-être choisis les 144 000 élus.

Le germe de l'enfant est sauvé par Dieu et mis à l'abri pour le rôle de première importance qu'il aura à jouer plus tard. L'humanité spirituelle aussi est retirée des griffes du Dragon ; sur la terre, cela représente le salut des élus vivant en corps physique et qui, pendant une période de 1260 jours (temps spirituel), seront éloignés des attaques de l'Antéchrist.

Jean assiste ensuite à un épisode du combat séculaire qui se livre entre le Bien et le Mal, mais qui redouble d'intensité, car le triomphe du Bien approche (v. 12). Satan est précipité sur terre avec ses anges. Jean n'ose pas écrire clairement sa pensée, mais cette phrase n'indique-t-elle pas de véritables incarnations de démons à un moment donné ? En tous cas, on peut sûrement y voir l'annonce d'un renouvellement de l'action du Prince du mal, d'autant plus qu'il sait qu'il ne lui reste que peu de temps. Cette idée prend de la force aux versets suivants, où nous voyons le Dragon continuer sur terre la lutte contre la partie la plus pure de l'humanité mise à l'abri, mais toute sa violence est inutile, car la Terre elle-même se dresse contre lui en détruisant le feu et l'eau dont il a voulu se servir. Cette révolte des forces fluidiques et physiques de la terre est bien intéressante et en dit long sur la toute-puissance de son seigneur⁸.

Satan, furieux, va continuer la guerre contre ceux qui croient, et nous allons voir bientôt apparaître l'Antéchrist sous forme humaine.

Au chapitre 13, nous entrons dans le cœur du récit du grand drame final que doit subir la terre avant sa transformation, son renouvellement ; ce qui, nous l'avons dit, ne signifie pas forcément sa destruction totale. Plus nous avancerons dans notre étude, plus il nous sera impossible de ne pas voir que notre époque semble bien réaliser déjà une bonne partie de l'Apocalypse, en préparation tout au moins.

L'Apôtre décrit au début de ce chapitre la Bête sortant de la mer portant 10 cornes couronnant 7 têtes aux noms de blasphèmes. [...] Sa descente ici-bas est la cause du redoublement de ce qu'on peut appeler le mal collectif, et, en réalité, cette bête n'a jamais cessé son action au cours des siècles ;

⁸ C'est-à-dire celui que la tradition appelle le « Seigneur de la terre », qui est l'exact opposé du « Prince de ce monde ». Le premier est le bon Ange de la Terre, et le second est son mauvais.

de nos jours, elle est plus visible encore. Les 10 cornes représentent les 10 formes du mal que nous connaissons et que peuvent facilement repérer ceux qui, suivant Jésus, ne marchent plus dans les ténèbres. Le mensonge général, l'hypocrisie élevée à la hauteur d'un principe par les gouvernements de beaucoup de pays, la divinisation de l'homme et de l'intelligence humaine, la corruption dans les idées, dans les philosophies, la doctrine du moindre effort, la négation de la beauté du travail, l'avilissement moral atteignant toutes les classes de la société, l'athéisme déclaré franchement, ou dissimulé sous des spiritualismes vagues déformant l'idée de Dieu. Telles sont les principales formes du mal que l'approche de la Bête a tendance à répandre de plus en plus. Quant aux blasphèmes, hélas ! ils sont partout et s'étalent librement, dans les livres, les revues, et dans presque toutes les manifestations extérieures de l'intelligence humaine.

L'examen détaillé de la description de la Bête a conduit les commentateurs à essayer de savoir quels pays sont plus particulièrement désignés. Fidèle au principe que j'ai adopté, je crois préférable de penser que, si certains pays pourraient peut-être avoir été d'avance montrés par l'ours et le léopard (ch. 13, v. 2), on ne peut rien affirmer, et, du reste, le mal est général. On a voulu voir dans les 10 cornes 10 pays restants de l'Empire romain. J'y consens, mais rien ne m'y fait plus particulièrement penser. Une des têtes de la Bête a été blessée dans le combat avec saint Michel, mais le Ciel a permis qu'elle guérisse (ch. 13, v. 3), afin que l'épreuve donnée aux hommes soit plus dure, car ce fait provoquera l'enthousiasme chez ceux qui se laisseront séduire (ch. 13, v. 3). « Il fut donné à la Bête une bouche pouvant parler orgueilleusement et blasphémer » (ch. 13, v. 8) nous fait penser à une incarnation du mal sous forme humaine se rapportant à l'apparition de l'Antéchrist prédite par les prophètes.

Les blasphèmes se répandront, et ont déjà largement commencé de se répandre par les livres, les tableaux, l'image, les objets d'art, qui finiront par remplir presque toute la terre.

La guerre sourde, le plus souvent très patente à certaines époques du passé, que Satan a faite aux élus et aux saints redoublera de violence à ce moment, et il sera permis que beaucoup, selon la prophétie du Christ Lui-même, soient vaincus, c'est-à-dire mis à mort. Cette violence sera à peu près générale sur toute la terre (ch. 13, v. 7-8).

L'Antéchrist semble devoir séduire la majorité des hommes, sauf ceux dont les noms sont écrits sur le Livre de l'Agneau.

Mais ces crimes attireront sur leurs auteurs des réactions pareilles et nous retrouvons la phrase évangélique « Celui qui frappe par l'épée périra par l'épée ». Et ce tableau nous fait comprendre ce qu'il a fallu, ce qu'il faudra alors de patience et de foi aux saints pour durer et tenir ferme jusqu'au bout. (*À suivre.*)

Jules RAVIER, *Lueurs spirituelles*, 1920.

Voyez le chapitre 13 de l'Apocalypse (glorification de la Bête-homme-animal). Je ne veux pas faire peur à mes frères, mais mon devoir est de hurler à la mort quand je les y vois aller sans le savoir ! Je sais d'avance que certains diront que je suis un éteignoir, mais à Dieu ne plaise que je veuille forcer ou empêcher quelqu'un.

Vous êtes libres, allez où vous voudrez ; mais au moins renseignez-vous sur le pour et le contre ; ne buvez à la coupe que l'on vous présentera qu'avec connaissance de cause, ne soyez ni des moutons de Panurge, ni des girouettes, ni des entêtés ; je vous souhaite la Lumière et, pour l'obtenir, ce n'est pas aux créatures qu'il faut la demander, mais à Dieu par le Christ, non par des oraisons banales ou apprises de mémoire, mais par une prière sortie de la plénitude de votre cœur. Que vos désirs qui sont comme la vitalité de votre prière soient clairs et non honteux, généreux et non égoïstes.

André TOWIANSKI, dans les *Notes intimes* recueillies par Tancredi Canonico, 1910.

24. L'union fraternelle vivante ne peut être nouée et l'aide chrétienne destinée à cette époque ne peut être reçue que par celui qui porte la croix de Jésus-Christ dans tout son être. Tandis qu'est déjà commencée sur la terre la lutte décisive entre le Ciel et l'enfer, aucun de ceux qui, même dans la moindre partie (selon l'expression de l'Apocalypse), acceptent le caractère de la Bête et adorent son image ne pourra participer à cette lutte, et pendant des siècles entiers regardera avec douleur l'offense qu'a faite à Dieu sa désertion de l'Église de Jésus-Christ.

25. L'impiété est à son comble. C'est le mal qui gouverne. Nous sommes au jugement de l'époque. À la fin du monde il y aura le jugement des sept époques : le jugement final. Mais chaque époque a son jugement. C'est maintenant dans cette partie la fin du monde.

26. Il y a ici-bas le Ciel que Dieu, par le moyen de son Verbe, a destiné à la terre et que N. S. Jésus-Christ a apporté sur la terre. C'est le royaume, l'Église de Jésus-Christ. Il y a la terre, pure et impure. Il y a aussi l'enfer, le mal. Le mal est divisé devant ces trois parties. À laquelle de ces trois forces s'unira l'homme ? De là dépend sa direction pour les siècles de cette époque.

27. Le but de la guerre qui se livre aujourd'hui dans le monde est, dans les décrets de Dieu, la liberté religieuse ; et dans cette liberté, le progrès de l'homme et l'élévation de l'Église. Toute lutte qui se fait sur la terre commence par se faire en esprit. La lutte se fait entre le Ciel et l'enfer. Puisque dans ces temps de direction tout moyen terme est enlevé, il n'y a plus que les extrêmes qui se présentent dans la lutte, et cela trace pour le monde cette direction la plus grave : « Sera-ce Jésus-Christ qui, selon la volonté du Père Éternel, gouvernera le Monde, ou sera-ce le prince des ténèbres qui y maintiendra son empire (en partie déjà pris) ? »

28. Pendant des siècles N. S. Jésus-Christ a permis que ses paroles fussent prises dans un esprit différent et interprétées dans un sens contraire, et qu'il en résultât la direction pour le monde. Au commencement du christianisme, quand, à cause de l'amour encore faible de l'homme, la croix de Jésus-Christ était trop pesante pour lui, il était nécessaire que les paroles de Jésus-Christ fussent interprétées d'une manière conforme à l'enfance de l'homme. Le pouvoir dictatorial de l'autorité chrétienne et la loi du glaive étendu par elle sur les consciences étaient un stimulant et un appui adaptés. Mais aujourd'hui l'homme mûr, appelé à entrer sous la loi de la liberté et du sacrifice, veut encore demeurer sous la loi de l'enfant. La loi de l'enfant est plus facile pour lui ; elle se borne aux formes du sacrifice et n'exige pas le sacrifice, ne met pas sur l'homme la croix de Jésus-Christ, et laisse ainsi l'homme dans le royaume terrestre qu'il aime tant.

29. L'homme mûr, à cause de sa paresse pour le service de Dieu, regarde comme un péché d'entrer sous la loi qui lui est propre, sous la loi véritable de N. S. Jésus-Christ. Dieu punit sévèrement l'adoration idolâtre du prêtre, qui empêche d'adorer dûment Dieu. Depuis quelques années, les secrets les plus cachés des cœurs se dévoilent à cet égard, le mal caché depuis des siècles se manifeste en pleine lumière, se montre sous son propre aspect. [...]

31. Le mal commencera à décroître et décroîtra toujours davantage à mesure que s'augmentera l'union entre les serviteurs destinés par la pensée de Dieu. Quand il y aura le nombre prévu pour être le canal destiné pour cette époque, la puissance du mal sera détruite.

32. L'Orient a une force dans son sentiment religieux, bien qu'il découle d'une religion inférieure ; l'Occident ne l'a pas. Sous Napoléon I^{er}, il y avait l'énergie, l'exaltation pure. Aujourd'hui il n'y a plus rien en Europe. Il faut aujourd'hui la religion vraie, le vrai christianisme.